

Notes de lecture et réflexions du livre

## « **Les mystères de la femme** »

**D'Esther Harding**

Bibliothèque Payot 2001(1<sup>ère</sup> édition 1953)

Par Jacques Sanna – Oct. 2016

Dans la **préface signée par Carl Gustav Jung** :

« La psyché n'est pas seulement faite des idées conscientes que l'on considère comme découlant d'impressions sensorielles, mais aussi d'idées qui reposent, semble-t-il sur des perceptions sensorielles fortement altérées, modifiées par des éléments formatifs *à priori* et inconscients, c'est-à-dire par des **archétypes**. »(9)

« L'esprit de la femme est plus subjectif et plus sensible aux sentiments et aux affections qu'aux lois et principes du monde extérieur (qui sont de nature masculines, objectives – JS). Le conflit entre l'**objectif** et le **subjectif** est plus destructeur pour les femmes que pour les hommes. »(30)

Récemment, c-à-d, il y a une quarantaine d'années, la femme a eu à mettre en évidence, de manière exagérée, l'aspect masculin qui réside en elle. Cela a affecté sa personnalité et ses rapport à elle-même et avec les autres.

« ... **Les mystères religieux et les rites** n'expriment pas une connaissance intellectuelle consciente ou une opinion, mais témoignent d'un sens inconscient de "ce que les choses sont". »(33)

Quand nos ancêtres primitifs néandertaliens ou homo sapiens pratiquaient des rites, des incursions dans les grottes où ils dessinaient et établissaient des constructions de pierres, ils n'avaient pas conscience de ce dont il s'agissait. C'était de l'ordre d'un élan inconscient, qui les poussait à représenter et rendre manifeste ce qui était en eux depuis l'origine.

« Si un individu ne joue pas convenablement son rôle sur la scène du monde, il n'atteindra que la moitié de son développement. Sa tâche dans la vie est de remplir ses propres obligations, de veiller à ses intérêts **mais aussi de participer à l'évolution culturelle de l'humanité**. Ceci implique qu'il doit prendre position devant les forces impersonnelles (du collectif, extérieures, archétypales – JS) qui sont à l'origine des mouvements raciaux et nationaux... »(37/38)

Depuis des dizaines d'années le principe féminin a été mis de côté, inconsideré, dénigré, abandonné. « C'est pourquoi il est d'une importance capitale pour la femme qu'elle ait conscience du **principe féminin** qui est en elle ; il s'agit là non seulement d'un problème personnel mais également d'un problème général, et même universel qui concerne toutes les femmes et jusqu'à l'humanité entière. »(39)

### **La lune dispensatrice de fertilité.**

« La lune croissante est la "patronne" de tout ce qui croît ou devrait croître. »(51)

Principe féminin ou **Eros** = Féminin/relationnel – Déesse Lune – Culture des pouvoirs créateurs et féconds de la nature.

Principe masculin ou **Logos** = Masculin/action – Dieu Soleil – Culture de domination de la nature.(59)

Fondamentalement, l'origine est féminine. Le masculin en est un de ses aspects.

« ... Les ténèbres, le limon premier où la vie a d'abord surgi. C'est dans ces profondeurs qu'on peut remonter aux **origines** obscures, troubles, féminines. C'est une région où ne règne pas le brillant Logos de l'intellect mais le sombre Eros des instincts. »(61)

A ce sujet(l'origine), voir le CR du livre "Origine et histoire de la conscience" d'Erich Neumann([http://www.sannajac-psychotherapie.fr/notes\\_de\\_lecture/Notes\\_et\\_reflexions\\_de\\_Origine\\_et\\_histoire\\_de\\_la\\_conscience\\_d\\_Erich\\_Neumann.pdf](http://www.sannajac-psychotherapie.fr/notes_de_lecture/Notes_et_reflexions_de_Origine_et_histoire_de_la_conscience_d_Erich_Neumann.pdf))

Selon mon entendement actuel(30/10/2016) sur le sujet qui concerne "l'origine", la principale difficulté de compréhension qui existerait réside sur la différenciation conflictuelle entre le féminin et le masculin, entre l'inconscient et le conscient.

« **Aucun individu n'est entièrement mâle ou entièrement femelle.** Chacun d'eux est fait d'un composé de deux éléments qui sont bien souvent en conflit constant dans la psyché. Tant que cet aspect personnel du problème n'aura pas été résolu, l'individu, homme ou femme, ne sera pas capable de trouver une solution aux difficultés extérieures qu'il a avec son entourage car il projettera inévitablement la partie la moins consciente, la moins disciplinée de sa propre psyché sur son/sa partenaire. »(66)

En effet, comme nous l'avons vu dans plusieurs CR de lecture, notamment sur les écrits de Carl Gustav Jung, il s'agit ici de la partie inconsciente(féminine ou masculine) et complémentaire qui réside chez chaque individu : L'**anima**(féminin) chez l'homme, et l'**animus**(masculin) chez la femme.

Les 2 aspects, féminin/masculin, n'existent pas indépendamment l'un de l'autre. Ils sont comme les 2 faces d'une pièce de monnaie, ils sont tous 2 cette même pièce. Ils ne font qu'un, ou plutôt, qu'une.

L'aspect masculin(le jour, la conscience, le soleil, l'action, la différenciation, la synthèse...), émerge de la matrice originelle inconsciente. Il est Elle, Elle est Lui.

Sur le plan symbolique et mythologique :

« Le soleil, principe masculin, règne sur le jour, la conscience, le travail et son accomplissement, la compréhension distincte et la discrimination, le Logos.

La lune, principe féminin, règne sur la nuit, sur l'inconscient. Elle est la déesse de l'amour, elle commande à ces forces mystérieuses qui dépassent l'humain, qui poussent irrésistiblement certaines créatures humaines l'une vers l'autre ou les éloignent de manière inexplicable. Elle est l'Eros, puissante, fatale et incompréhensible. »(68)

### **Le cycle lunaire de la femme.**

« Comme nous l'avons vu(dans le chapitre IV), la croyance qu'il existe une relation particulière entre la femme et la lune fut universelle dans les premiers âges... Pour l'homme primitif, le synchronisme entre le rythme mensuel de la femme et le cycle de la lune devait sembler la preuve évidente qu'il existait un lien mystérieux entre elles. »(105)

« Le mot qui désigne **la menstruation** est d'habitude intimement apparenté à un mot qui veut dire "sacré"(*mana, tabou, wakan*) : c'est le plus souvent un mot à double sens. Sa valeur sacrée peut être sainte ou non, bienfaisante ou maléfique, il exprime plus, en réalité, la puissance magique que la sainteté...

Il semble que l'on considère simplement que la femme se trouve dans un état magique particulier qui peut être utilisé pour le bien ou pour le mal. »(115)

« Pour comprendre la femme(le principe féminin - JS), il est donc indispensable de tenir compte de son caractère lunaire et de la loi du changement qui la régit. »(123)

C'est-à-dire qu'étant donné le perpétuel changement de l'état de la lune, l'aspect féminin (agissant chez la femme ou chez l'homme) qui s'y rapporte est également soumis à ce type de comportement. L'élément masculin est pour sa part différent, contraire pour ainsi dire, et a du mal à comprendre ces états régis par le principe féminin.

Pourtant, « Il est des hommes qui paraissent dépendre presque autant que les femmes de leurs changements d'humeur. Il s'est produit chez eux une étrange inversion des parties masculines et féminines de la psyché. Les fonctions rationnelles, le Logos, ont été reléguées à l'arrière-plan tandis que la partie féminine de la psyché, qui d'ordinaire se dissimule(restent inconscientes - JS), passe au premier plan(celui de la conscience - JS)... »(124)

Et l'inverse se présente aussi chez la femme, c'est-à-dire que l'aspect masculin(animus, Logos) est prédominant au niveau conscient, et l'aspect féminin joue son rôle de manière inconsciente.

Bien entendu, cette disposition dérangée peut altérer(troubles du comportement, névroses, psychoses...) la personnalité en question(homme ou femme). Surtout si leur fonctionnement, inadéquat par rapport à leur genre, est incompris et non pris en compte.

« Lorsque pendant la "**lune noire**", une femme éprouve en elle-même un manque d'harmonie, de l'irritation, une sorte d'inertie ou d'inquiétude, il lui est possible, en prenant délibérément le temps de s'isoler, d'obtenir une harmonie psychologique que la femme primitive trouvait peut être en se soumettant aux tabous qui lui étaient imposés. »(134)

« En pratiquant cette **retraite**, beaucoup de femmes s'aperçoivent que l'irritation ou l'inquiétude qui d'ordinaire les troublaient se dissipent, et qu'au lieu de se sentir épuisées ou déprimées, pendant leur période menstruelle, elles parviennent à établir un contact avec les sources profondes de leur nature féminine propre. »(135)

Cela nous rappelle que les moments d'**introspection**(se poser et tout laisser se poser en soi, à l'intérieur, juste laisser agir ce qui observe, sans s'identifier à ce qui est observé), sont nécessaires pour se distancer des événements/émotions/perceptions éphémères, du corps et du mental conditionnés. Ceci pour nous aider à différencier le vrai du faux, le rêve de la réalité. Car nous sommes souvent pris dans les illusions existentielles que nous prenons pour absolument vraies, comme hypnotisés par les attraits du monde matériel, phénoménal paraissant si réel.

« Seule la **discipline du désir** peut sauvegarder l'amour et les rapports psychologiques entre un homme et une femme... Car il faut bien avouer qu'une femme qui donne libre cours à sa nature yin, est dans un état dangereux et doit être mise à l'écart... Eprouver ce pouvoir de la lune(noire) et cependant ne pas s'y abandonner exige une discipline de soi, un sacrifice des désirs égoïstes et de l'auto-érotisme. L'homme doit renoncer à son désir auto-érotique qui demande une satisfaction chaque fois que sa sexualité est excitée, et la femme à son amour d'elle-même, qui la pousse à asservir l'homme, et qui se trouve flattée par la facilité avec laquelle elle le conquiert. »(143)

Dans les temps reculés, ces satisfactions instinctuelles étaient gérées par les rites et les initiations qui permettaient de vivre au mieux ces tendances archétypiques. Maintenant, l'introspection psychologique nous aide à comprendre ces dispositions inconscientes issues de notre intime origine.

« **Cette attraction entre un homme et une femme n'a cependant pas une cause humaine.** Si on la prend pour de l'amour humain, elle ne peut entraîner que le malheur et la catastrophe. Les anciens avaient établi que les hommes doivent jeûner quand la lune vient sur la terre, qu'ils doivent s'interdire le laisser-aller, et que les femmes doivent respecter des rites plus précis encore. »(143)

### **L'homme et la lune.**

« La croyance la plus primitive est que la lune est une *présence* ou influence fertilisante (féminine -JS). Au fur et à mesure que les religions prenaient forme, la lune devint véritablement une *personne*, d'abord un homme, puis un dieu, une divinité ou une puissance mâle. »(145)

Que la lune ait été considérée initialement comme une entité féminine puis comme masculine après, viendrait du fait que dans l'évolution humaine(et notamment lors du passage du règne matriarcal au règne patriarcal), l'homme considéra que les changements observés de la lune correspondaient à ce qui se passait pour eux.

« La version la plus courante est que l'Homme-Lune commence sa carrière quand le croissant paraît, en luttant contre le démon des ténèbres qui a dévoré son père, la vieille lune. »(147)

« Cet Homme-Lune qui représente la partie inconnue de la psyché humaine fait pour la tribu primitive ce que l'homme de cette tribu était alors incapable d'accomplir au moyen de sa propre intelligence : il établit l'ordre, enseigne l'agriculture, juge et donne des lois. Ces choses sont les **premières manifestations de la pensée**, d'une pensée qui n'est pas une fonction de la conscience humaine, mais qui est inspirée par les fonctions de la lune dont l'influence sur la vie primitive est plus profonde et plus forte que nous ne l'imaginons. »  
(148/149)

« Plus tard, on représente la lune comme un dieu. Ce caractère nouveau marque un pas dans le développement de la conscience de l'homme. Car les dieux ne sont plus simplement des hommes d'une essence supérieure, des surhommes, ils appartiennent manifestement au monde de l'esprit, ou, si l'on veut au domaine psychologique. »(149)

L'homme primitif a eu à affronter le domaine extérieur objectif alors qu'il fonctionnait en 1<sup>er</sup> lieu de manière subjective avec l'inconscient. Il a dû, pour trouver une correspondance sécurisante entre les 2, associer les données issues de l'inconscient à ce qui se présentait à lui au niveau de ses conditions d'existence, du climat, des planètes, etc.

De ce fait ont découlé toutes les croyances et les rites mis en pratique pour aller dans leurs sens, comme par exemple :

« Le roi ou le chef qui personnifiait la lune, passait la première nuit du mariage avec la fiancée. Cette coutume a survécu en France, au Moyen Âge, dans le droit de cuisage du seigneur. »(154)

Au fil des générations des temps anciens, le statut de la lune passa ainsi de féminine à masculine, puis revint sous l'égide de la féminité. Ceci s'explique par le caractère androgyne de cette planète symbolisant l'origine d'où toutes les qualités et choses émergent (féminin/masculin, inconscient/conscient, nuit/jour, etc, etc, etc,).

« Nous avons vu qu'à Babylone, le dieu Lune, Sin, fut peu à peu remplacé par la déesse Ishtar, qui porte le titre de "Mère de la Lune" et aussi de "Fille de la Lune"... Plutarque dit : « On appelle la lune la Mère de l'Univers Cosmique, elle possède une nature à la fois mâle et féminine. »(157)

Nous trouverons donc dans la lune les 2 genres : le féminin et le masculin, « la déesse et son fils ».

« Cette déesse est la "Mère Céleste", "Mère du Dieu Lune", elle est en vérité la "Mère de Dieu". Elle vit éternellement et c'est son **caractère immuable, constant, qui est sa caractéristique la plus marquée**. »(158)

« La mère donne naissance à son fils qui la féconde à son tour, ou, comme nous l'avons déjà dit, le dieu ou la déesse Lune est androgyne, à la fois mâle et femelle, capable de reproduire à lui seul(ou à Elle seule - JS). »(159)

D'après la mythologie : « L'origine de la terre et de la lune était un Œuf Monde, la lune qui se partagea en deux parties. L'une restant dans les cieux, c'est la lune et l'autre devenant la terre. Le premier Œuf Monde *était* la mère d'où toutes choses sont issues. »(160)

(Une nouvelle fois, ce texte rejoint le résumé du livre « Origine et histoire de la conscience » d'E. Neumann, à lire ici : [http://www.sannajac-psychotherapie.fr/notes\\_de\\_lecture/Notes\\_et\\_reflexions\\_de\\_Origine\\_et\\_histoire\\_de\\_la\\_conscience\\_d\\_Erich\\_Neumann.pdf](http://www.sannajac-psychotherapie.fr/notes_de_lecture/Notes_et_reflexions_de_Origine_et_histoire_de_la_conscience_d_Erich_Neumann.pdf))

Si on prend connaissance des mythes issus de différents peuples à travers toute la planète, nous trouvons des ressemblances frappantes en ce qui concerne les symboles de l'origine. « La seule explication possible est que **les mythes représentent une réalité psychologique** qui fut perçue par ces peuples si éloignés les uns des autres, non pas sous la forme d'une pensée abstraite, mais comme une image qui surgit de l'inconscient et qui est projetée dans le monde extérieur sous les apparences d'un être divin, en l'occurrence une divinité de la lune. »(161)

« Dans notre civilisation patriarcale on a considéré l'homme comme l'élément dominant, supérieur, alors que la femme était reléguée à une position de dépendance et d'infériorité. En conséquence, le principe féminin n'a pas été reconnu à sa juste valeur et l'homme et la femme ont souffert d'une mutilation de leur psyché qui a besoin au contraire d'être complète. »<sup>(173)</sup>

### ... **Petit aparté personnel avant de poursuivre le compte rendu de lecture :**

De nos jours, la grande majorité des êtres humains ignorent encore que les 2 aspects, féminin **et** masculin, les habitent.

Cela signifie, comme mentionné ci-dessus, que chez la femme, sauf anomalie contre nature, le principe féminin devrait être prédominant dans son attitude générale et quelques fois elle aurait affaire avec des émergences de l'aspect masculin, inconscient.

Si elle sait quelles sont les parties agissantes en elle, elle peut arriver à une complémentarité d'action bénéfique.

Idem pour l'homme mais avec le principe masculin en première ligne, c-à-d, conscient, et l'aspect féminin inconscient.

Ces évidences d'agencements sont loin d'être constatés. A vrai dire, ce seraient des cas de figures idéaux. Que se passe-t-il alors ?

A la base la femme et l'homme naissent avec leurs propres attributs physiques, et donc extérieurs, liés à leur genre respectif.

Mais à l'intérieur, dans le champ de leur psyché, ils n'arrivent pas "vides". Ils sont emplis de conditionnements et mémoires ancestraux liés aux histoires de l'humanité, aux us et coutumes des générations familiales, aux dispositions mentales de la mère et du père, etc. Chacun/e de nous arrive donc dans le monde aérien avec des "bagages" remis d'office par ceux et celles qui l'ont précédé, par celle et celui par qui il/elle est né/née.

Ensuite, au début de son existence, l'image et le ressenti vis-à-vis de la mère va correspondre à "ce qu'est une femme" pour le garçon comme pour la fille, et pareil pour le père en ce qui concerne "l'homme".

L'éducation parentale va venir mettre ses programmations, conditionnant ainsi le mental et la psychologie de l'individu. Idem avec la culture, l'environnement, la société, la religion, ou tout autre concept dans lequel évoluera cet organisme vivant terrestre spécial, car conscient.

Comme les croyances ont évoluées, notamment par rapport aux interprétations que les hommes ont établies dans les doctrines religieuses arrangées à leurs convenances, les mentalités se sont adaptées à ces modifications déstabilisantes et sources de confusions : L'origine, qui renferme toutes les qualités, tendances, tous les couples d'opposés, devenait, surtout dans la religion chrétienne, un "dieu" exclusivement "bon", masculin, lumineux et créateur. Ainsi, l'autre aspect de l'origine, destructeur, inconscient, féminin, inséparable de celui retenu par la religion occidentale, passait aux oubliettes au niveau du mental conditionné, mais reste (très) actif dans l'inconscient.

### ... **Suite du CR de lecture :**

« La déesse Lune est, littéralement, la mère de toute chose vivante et pourtant, si étrange que cela paraisse, elle n'est pas seulement dispensatrice de vie mais aussi destructrice. Elle crée toute vie sur terre, puis le déluge intervient qui détruit tout. Et ce déluge est son œuvre car c'est elle qui cause la pluie, la tempête, la marée et aussi l'inondation. »<sup>(177)</sup>

« Il est presque impossible à des chrétiens de concevoir un dieu qui soit en même temps bon et cruel, qui crée et qui détruit, car dieu est bon : le mal est toujours l'œuvre du diable. »  
(181)

La "lune noire" représente cet aspect destructeur de l'origine qui contient tout, qui s'auto-engendre et se dévore. C'est une des faces de la totalité auto-suffisante, close sur elle-même, cercle fermé avec pour symbole l'Ouroboros (serpent qui se mord la queue).

« Les hommes primitifs imposaient un tabou à la femme afin de se prémunir contre les effets de sa nature lunaire. Elle leur semblait particulièrement dangereuse pendant la menstruation qu'ils considéraient comme l'époque où la lune avait la plus grande influence sur elle, aussi la tenaient-ils à l'écart. »(195)

Partant du principe que l'origine, la "Grande Mère", est celle d'où tout provient, les premiers humains avaient cette information intuitive en eux, c-à-d, inconsciemment.

Ils savaient, de manière inconsciente, que c'est la "Grande Mère" qui gère toute naissance et toute mort. La femme était donc investie d'un pouvoir particulier, d'une puissance à double visage : maléfique(lune noire) ou bienveillante(pleine lune). Et ceci à divers degrés suivant les changements de son état(cycles lunaires).

Pour cela, les nombreux rites, liés à la lune(symboles concrets liés à la "Grande Mère") et par association à la femme, ont pris des significations issues de ces éléments inconscients portant sur l'origine de toute la création. De même, le caractère "inhumain" de certaines de ces pratiques instinctives (auto-castrations, flagellations, etc.), sous-tendait un désir de plaire à la déesse Lune, la "Grande Mère".

« Les pratiques religieuses observées dans le culte de la déesse Lune vont des cérémonies magiques en usage chez les primitifs et les sauvages, aux rites plus raffinés exécutés avec toute la dignité et la solennité que les civilisations antiques savaient déployer. »(205)

Par exemple, il s'agissait du rituel pour "faire pleuvoir"(206 à 208), de la vénération de la lumière lunaire(209 à 213), de l'unification du masculin avec le féminin(214/215), du rite de prostitution de la femme une fois dans sa vie(216/217), de l'initiation au mariage sacré de la lune et du soleil(218/219).

« Le culte de la déesse phrygienne Cybèle est le cas le plus remarquable d'un culte rendu à la déesse Lune par des prêtres eunuques. On les considérait comme les incarnations de son fils(aspect masculin de la "Grande Mère" la Lune - JS). »(225)

« **Les pratiques religieuses reposent sur un besoin psychologique.** La nécessité spirituelle ou intérieure était ici projetée dans le monde des faits concrets et se réalisait par un acte symbolique. »(229)

« De nos jours, nous nous sommes tellement éloignés de nos humbles origines, que nous avons grand besoin de revenir aux symboles d'où jaillit la lumière. »(236)

« La lune représente le grand *principe de transformation par les choses les plus basses*. Ce qui est sombre, froid et humide, ce qui échappe à la lumière du jour et à la pensée clarifiante de l'homme(l'inconscient - JS), contient également le secret de la vie.

Car la vie se renouvelle encore et toujours. Et quand enfin, par ses expériences répétées l'homme l'a compris, il saisit la signification profonde qui jusqu'alors se dissimulait dans la trame même des événements matériels. »(238)

Lorsque nous laissons l'inconscient apporter ses contributions éclairantes sur ce qui se passe à l'extérieur, sur le plan matériel, physique, nous pouvons avoir accès à plus de création et de compréhension.

C'est comme si en minimisant l'intervention du mental raisonnant, conditionné et contrôleur, nous puissions nous comporter conformément à l'être authentique que nous sommes avec spontanéité.

« La transformation de l'élément physique en élément spirituel est, en effet, un mystère impénétrable qui dépasse notre compréhension humaine. Mais c'est indéniable qu'une expérience de ce genre fait naître l'amour, un amour qui tient compte de la situation de l'autre personne... »(241)

La "Mère de toute chose", « n'est pas seulement dispensatrice de vie mais destructrice. Car elle est la Lune-même : tandis qu'elle croît(Lune croissante, montante – JS) toutes choses poussent et tandis qu'elle décroît(Lune décroissante, descendante – JS) toutes choses "s'amointrissent et dépérissent". Mais ce n'est pas la fin de toute chose. La lumière succède aux ténèbres tout comme les ténèbres avaient vaincu la lumière. La déesse Lune apparaît une fois de plus dans sa phase créatrice et bienfaitante. »(245)

J'ai retenu ce passage pour encore rappeler que l'Origine, d'où apparaît toute chose manifestée, englobe toutes les qualités qui peuvent se présenter au mental humain. Ce dernier va, lui, différencier, préférer ou refuser, juger et analyser toutes ces qualités qui dans la matrice d'Origine, sont toutes égales et s'annulent car complémentaires avec leurs opposés réciproques.

« De telles assertions sont absurdes si nous les considérons avec une froide objectivité. La lune, en tant que corps céleste ou déesse mythologique, est très éloignée des problèmes quotidiens des hommes et des femmes modernes. Mais si nous nous rappelons que pour les anciens la déesse et ses aventures représentaient les mouvements d'une force psychologique, nous n'aurons pas lieu de nous montrer si sceptiques à l'égard de leurs observations. Ils savaient beaucoup de choses sur le mécanisme de ces forces inconscientes car ils les accueillait sans aucun préjugé. »(249)

A notre époque(2016), pourtant avancée par rapport à celle des anciens(des milliers d'années), il est peu de personnes qui prêtent attention à l'autre face qui les anime aussi : **l'inconscient**.

La grande majorité des explications sur le monde et ses occupants doivent être validées scientifiquement pour qu'elles soient prises en considération. Si ce n'est pas le cas, elles sont reléguées vers des domaines **qui sont pris comme "n'étant que"** : psychologiques, métaphysiques, religieux, mythiques, spirituels, c-à-d, sans intérêts.

Pourtant, nous avons maintenant une somme considérable de travaux venant de ces domaines qui commencent à être confirmés par la physique **quantique** (Vous pouvez aller voir ici : <http://www.elishean.fr/conscience-quantique-reconcilier-la-science-et-la-spiritualite/>).

Dans la mythologie la déesse lunaire adoptait toutes les caractéristiques de la "Grande Mère", « et sa nature veut qu'elle se donne chaque fois qu'elle aime. Car, de même que la lune, on ne la possède jamais. Elle est éternellement vierge. »(251)

De par cette imprégnation fondamentale, propre à la féminité originelle, l'essence du féminin porterait la femme, inconsciemment, à agir de cette manière-là avec d'autres êtres humains hommes ou femmes.

Cela pourrait expliquer pourquoi il y aurait tant de problèmes liés à la fidélité, au mariage, à la relation de couple.

L'homme est soumis à femme, car, dans les profondeurs archétypales de l'origine, elle est sa mère. Et lui est son fils. Il s'installe donc, dans la plupart des cas, une relation menée par des états infantiles(mère/enfant, enfant/mère).

« L'homme devra alors reconnaître que la femme n'est pas uniquement là pour répondre à ses exigences, qu'elle est plus que la contrepartie de sa personnalité consciente. Si elle cesse de le dorloter et de refouler ses propres désirs pour satisfaire les siens, il se trouvera dans l'obligation de faire face à une situation toute différente de ce qu'il avait d'abord prévu... Et qui pourrait se traduire dans la réalité en renonçant momentanément aux satisfactions sexuelles que lui procure la femme qu'il aime. »(295/296)

Il y a là à comprendre et à intégrer les dispositions d'origine : La Grande Mère, d'où tout provient, cherche à se révéler par son aspect masculin, la conscience. Physiquement, il s'agit de l'homme, le mâle, symboliquement c'est le soleil.

**Mais les racines de la conscience(de l'homme) sont la Grande Mère, l'inconscient.**

En réalité ils ne font qu'UN, totalement unis avant que ne se déclenche la dissociation entre l'aspect féminin et masculin(dualité).

C'est pour cela que l'homme a tendance à prendre la femme comme sa mère, et à refouler l'aspect féminin en lui(l'anima). D'une part il ne comprend pas ce qui se passe et pourquoi cela se passe ainsi, et d'autre part, il est attiré par la femme et ce qu'elle représente au fond de lui(inconsciemment) : l'autre face de lui-même.

Dans les temps anciens, il y avait des initiations spéciales pour remettre en ordre ces bases originelles.

« De même, dans la vie moderne, l'initiation à la déesse est obtenue par l'homme capable de sacrifier sa sexualité("castration" volontaire à cause d'Eros), qu'elle se présente comme un simple désir physique ou se manifeste en lui par la projection de son anima... Le véritable amour, l'entente véritable ne sont possibles qu'entre des individus qui ont fait chacun l'expérience d'une telle initiation, ou qui parviennent à la faire dans la vie commune. »(296/297)

Aller au-delà des désirs instinctifs, qui poussent l'homme et la femme à assouvir des automatismes installés, c'est bien l'étape qui conduit au "véritable amour", dénué de satisfactions égotiques, sans condition.

« Ce n'est qu'en acceptant de courir ce risque qu'ils pourront découvrir la vérité derrière l'illusion. Une telle attitude exige du courage et le respect de valeurs supérieures à la simple satisfaction personnelle. »(299/300)

La conscience s'établissant de plus en plus au sein de l'humanité, le genre humain ne peut plus agir inconsidérément. L'éclairage de ce qu'il en est, concernant la disposition du monde manifesté et de son origine, devient flagrant.

« Dans tous les rapports humains, celui qui donne passe généralement pour être supérieur. Mais si cette supériorité vient d'un besoin de donner, ce n'est qu'une supériorité relative, car il faut nécessairement que le donateur trouve quelqu'un qui reçoive.

**La femme qui est liée à un homme de cette façon maternelle dépend de lui autant qu'il dépend d'elle.** »(309)

La dépendance, c'est bien cet ingrédient psycho/somatique qui nous attache et retient notre envol vers l'épanouissement complet de l'être en nous.

Pour se défaire de l'emprise des dépendances, il y a d'abord à prendre connaissance de ces attaches "allant de soi", et de la raison de leurs agissements. Il est besoin de s'en rendre compte, les reconnaître avec sincérité. Puis, une fois reconnues, démasquées, elles perdront de leur pouvoir fallacieux jusqu'à ne plus être utiles, et disparaître.

« Vents, inondations, incendies, tels sont les symboles de l'émotion qui est avant tout une poussée d'énergie. Livrées à elles-mêmes, il se peut que les forces de la nature grandissent et se répandent de par le monde pour s'arrêter on ne sait où. Elles balaieront peut-être l'ordre établi et submergeront le monde civilisé que nous connaissons par un déluge qui emportera toutes les barrières. »(311)

Ce passage du livre nous renseigne sur le fait que les émotions ont été massivement reléguées à l'intérieur du système psychique de la plupart des humains.

Refoulées dans des coins cachés de la psyché mentale, elles gardent cependant leurs énergies qui s'accumulent, et, au moment propice(lors de fragilités physiques et psychiques), éclatent au grand jour, extérieurement.

Lorsque cela se passe chez une seule personne, c'est cette personne qui en souffre et son entourage proche. Lorsque les émotions s'emparent d'un collectif, les répercussions peuvent être énormes(psychose collective).

« La civilisation se caractérise par la différenciation des valeurs, qui a permis à l'individu de sortir du troupeau et de se libérer intérieurement des impulsions purement collectives.



C'est là un procédé sélectif d'une valeur considérable car il encourage les progrès de l'individu avec tous les avantages qui en résultent. Dans notre civilisation, cependant, la différenciation a été beaucoup trop limitée au domaine de l'intellect, ce qui fait qu'on a négligé l'aspect émotionnel de la vie. »(312)

« Aujourd'hui(1933, puis propos maintenus pour la 2<sup>ème</sup> édition de 1953 – JS) les signes ne manquent pas, qui annoncent que les marées(énergies émotionnelles – JS) montent dans l'inconscient des individus, comme dans celui des peuples. Si elles se précipitent sur le monde, une fois de plus le déluge(d'émotions refoulées dans l'inconscient – JS) anéantira les réalisations de la civilisation. »(313)

De même qu'Esther Harding, nous pouvons reconnaître qu'en 2016, 63 ans après ses constatations, les émergences d'énergies émotionnelles refoulées mettent en danger toutes les sociétés de l'humanité.

« Quand des instincts, des images et des impulsions chaotiques se précipitent en masse de l'inconscient, ils brisent toute barrière élevée par l'individu ou par l'humanité. Une seule chose peut leur résister : si paradoxal que cela puisse paraître, c'est la puissance de l'individualité. Le mot individualité est utilisé ici au sens que Jung lui a donné. IL désigne les parties inconscientes aussi bien que les parties conscientes de la psyché et n'est pas synonyme de l'ego qui n'est que le centre de la conscience. »(314)

Cette "seule chose", qui peut résister aux flots de l'inconscient, c'est bien l'unification des deux plans de la psyché, inconscient/conscience, qui ne font qu'un : ce que nous sommes en totalité.

Carl Gustav Jung a appelé "processus d'individuation" les étapes successives qu'il a mis en évidence et qui mènent vers l'unification de toutes les parties de la psyché qui nous composent(pour cela, voir les CR de cet auteur sur mon site : <http://sannajac-psychotherapie.fr/>).

« ... Pour parvenir à connaître les principes impersonnels qui régissent en réalité les profondeurs de notre psyché, il est nécessaire d'explorer nos ressources spirituelles à l'extrême. »(314)

Ces "principes impersonnels" se réfèrent à la nature inaltérable de l'être que nous sommes. Elle est recouverte, voilée, par les conditionnements que le mental humain a subit tout au long de l'évolution de l'humanité.

De plus, chaque système cérébral appose un filtre sur ce qui se présente à lui en fonction de ses programmations personnelles.

Pour atteindre la pure nature de l'être que nous sommes, nous avons à faire abstraction de toutes les couches qui la recouvrent. A porter notre attention en deçà des enveloppes qui masquent la juste vision de ce qu'il en est, de ce que nous sommes.

« Ainsi, en terme de psychologie, celui qui a atteint au royaume de la pleine lune(qui a réalisé sa nature originelle – JS) a gagné la connaissance de l'inconscient qui est source, passé, origine ; il possède la puissance dans le monde présent, son regard pénètre l'avenir. En un sens, il échappe au temps dont il transcende les limites. Il a acquis l'immortalité. »(318)

"L'immortalité" dont il est question ici se réfère à un continuel renouvellement, une perpétuelle transition entre naître et mourir.

« En ce qui nous concerne personnellement, l'important est que chacun de nous crée quelque chose qui n'existait pas auparavant, non pour qu'une bonne chose de plus existe au monde, mais pour qu'en prenant les matériaux bruts qui nous entourent, en leur insufflant notre vie et en en faisant une création vivante, nous développons la puissance créatrice latente qui sommeille en nous, car c'est là une faculté quasi divine. »(319)

« L'inspiration ou le germe d'un travail créateur, d'un produit de l'imagination, ne vient pas de la pensée consciente, mais jaillit des profondeurs cachées de l'être. »(322)

« L'inspiration et la confusion de la folie ne sont pas très éloignées. Le génie est proche de l'anormalité psychique. »<sup>(333)</sup>

La normalité psychique a été déterminée par le mental humain lui-même. Le comportement conventionnel découlant des cultures est enregistré et possiblement maintenu par les citoyens de ces traditions. Dès qu'une personne sort de ces cadres établis, il peut être considéré comme un génie ou un fou.

### **L'inspiration et le soi.**

« Les anciennes doctrines concernant la lune considèrent que le "Soi" se développe chez l'individu qui a subi les initiations aux mystères de la divinité lunaire ou, comme nous le dirions en termes psychologiques, qui s'est rattaché au principe féminin. »<sup>(341)</sup>

Le "Soi" étant l'être unique d'où émerge toute la création, il est clair que cela correspond à la matrice originelle de toute forme, animée ou non. De par ce fait, nous pouvons accepter que le "Soi" soit associé à la Grande Mère primordiale, au féminin, et à toutes les qualités propres à Elle.

« Les hommes et les femmes doivent écouter la voix de leur démon intérieur et le laisser parler sans le soumettre à la censure de la pensée rationnelle ou à la morale conventionnelle. Grâce à une telle expérience, l'individu prend conscience de l'ultime réalité de son être. Il apprend à connaître sa nature profonde et ses propres limites. »<sup>(349)</sup>

Cette directive signifie qu'il est nécessaire de considérer l'autre partie qui constitue notre totalité. Celle qui se cache dans les profondeurs de notre psyché et que l'humanité a peu-à-peu ignoré.

Cette partie refoulée est là. Elle veut prendre part à l'avancée de la manifestation, représentée par le monde phénoménal et toutes les formes qui évoluent en lui.

En faire abstraction, c'est comme fonctionner qu'avec un seul côté de l'appareil que nous pilotons.

« Aujourd'hui, cependant, l'antique principe féminin réaffirme sa puissance. Forcés de le faire par les souffrances et le malheur que leur a causés le mépris des valeurs de l'Eros, des hommes et des femmes se tournent une fois de plus vers la Lune Mère. Non pas, il est vrai, par l'intermédiaire d'un culte religieux, ni même avec une connaissance consciente de ce qu'ils font, mais en changeant leur attitude psychologique. »<sup>(354)</sup>

C'est en se rendant compte des raisons de nos états d'inconfort, de mal-être, de sentiment de manque de quelque chose d'introuvable à l'extérieur ou seulement de manières éphémères, que nous pourrions nous retourner vers l'intérieur de nous-mêmes.

Là se trouvent toutes les données conduisant au rappel de ce que nous sommes en totalité et en réalité.